

Dès 1616, il y a donc trois siècles en cette année 1916, il est question d'enseignement dans les annales de la mission canadienne.

Durant l'hiver de 1618-1619, le Père Joseph LeCaron instruisit les Montagnais de Tadoussac et leur enseigna l'écriture et la langue française. Nous pouvons entrevoir le zèle avec lequel ils remplissait son office de maître d'école dans ces lignes écrites de sa main: "J'ai montré l'alphabet à quelques uns qui commencent assez bien à lire et à écrire. Monsieur Houel vous pourra faire voir un exemple que je lui ai envoyé. C'est ainsi que je me suis occupé à tenir école ouverte dans notre maison de Tadoussac afin d'y attirer les Sauvages et les rendre sociables avec nous pour les accoutumer à nos façons de vivre".

Il serait intéressant de rappeler aussi les débuts de l'enseignement primaire au pays des Hurons, où dès 1624 "des hommes comprenaient assez bien et les enfants tenaient assez gentiment la plume", ainsi que s'exprime le Récollet Sagard.

Mais il suffit de signaler le fait que les Récollets entreprirent d'ouvrir à Québec le premier collège ou séminaire qui y ait existé. Ce projet fut mis à exécution dès 1618, et en 1620 le collège existait; les Récollets y faisaient la classe à de jeunes sauvages. L'entreprise n'eut pas tous les résultats désirés par ces hardis promoteurs; mais si les ressources matérielles manquèrent, le zèle ne fit jamais défaut chez nos premiers maîtres d'école.

Avec à propos, l'abbé Auguste Gosselin a écrit: "On a prétendu que le Collège des Jésuites fut la première école ouverte à Québec et le Père Lejeune, le premier maître d'école du Canada. C'est une erreur. Les Récollets tenaient une école à leur Couvent de Québec bien avant les Jésuites et c'est le Père LeCaron qui a été le premier maître d'école au Canada."

Avant monsieur l'abbé Gosselin, monsieur J.-B. Meilleur avait déjà dit: "Les Récollets ou Franciscains qui furent les premiers missionnaires en Canada, y furent aussi les premiers instituteurs."

Un collaborateur de la *Revue Canadienne* de 1874 a écrit cette phrase parfaitement exacte: "Le nom des Récollets doit nous être plus cher, à nous, peuple Canadien, qu'à aucun autre peuple de la terre. Les Récollets ont été nos premiers missionnaires et nos premiers instituteurs: double et impérissable titre à notre amour et à notre reconnaissance."

C'est ce que le Comité des fêtes de notre glorieux tricentenaire a compris et c'est ce qu'il a cherché à faire ressortir par son programme.

Les fêtes projetées en effet dureront deux jours et auront lieu les 16 et 17 du présent mois. Le premier jour chantera notre foi et glorifiera les Récollets, pionniers de cette foi. Le second jour sera consacré à la mémoire des Récollets, premiers instituteurs et éducateurs du Canada.

Voici le programme préparé et qui sera probablement suivi:

Le 17 octobre, dans la matinée, réunion générale des filles des écoles de Québec et des environs, académies, couvents, au monument commémo-